



Agenville  
Autheux  
Béalcourt  
Beaumetz  
Bernâtre  
Bernaville  
Berneuil  
Boisbergues  
Bonneville  
Candas  
Conteville  
Domesmont  
Domléger-Longvillers  
Epécamps  
Fienvillers  
Frohen-sur-Authie  
Gorges  
Heuzecourt  
Hiermont  
Maizicourt  
Le Meillard  
Mézerolles  
Montigny-les-Jongleurs  
Fieffes-Montrelet  
Prouville  
Saint-Acheul

# RAPPORT DE PRÉSENTATION

## 4. L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

### 4.1 L'occupation des sols



## SOMMAIRE

|         |   |    |
|---------|---|----|
| 4       | L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT .....                                   | 3  |
| 4.1     | L'OCCUPATION DES SOLS .....   | 3  |
| 4.1.2   | La répartition des usages du sol .....                                    | 4  |
| 4.1.2.1 | Un territoire avant tout agricole .....                                   | 4  |
| 4.1.2.2 | Des boisements anciens et éparses.....                                    | 5  |
| 4.1.2.3 | Une empreinte urbaine qui reste relativement discrète .....               | 6  |
| 4.1.3   | L'évolution de l'occupation des sols .....                                | 9  |
| 4.1.3.1 | Des bois et forêts qui s'étendent au détriment des espaces agricoles..... | 9  |
| 4.1.3.2 | Un recul significatif des prairies au profit des grandes cultures .....   | 9  |
| 4.1.3.3 | Un grignotage progressif par l'urbanisation.....                          | 11 |

## 4 L'ÉTAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT

### 4.1 L'OCCUPATION DES SOLS

Le foncier est une ressource stratégique pour un territoire. À la jonction d'intérêts individuels et collectifs, cette ressource s'avère complexe et difficile à mobiliser, et en même temps indispensable à la construction d'un projet territorial.

#### 4.1.1 Introduction

##### 4.1.1.1 Le foncier, une ressource quantifiable et un patrimoine commun.

Au même titre que l'eau ou encore la biodiversité, le sol est un bien commun pour lequel une bonne gestion de la ressource foncière, et donc du stock, est nécessaire. Cette bonne gestion doit s'appuyer sur la prise en compte de ses qualités physiques, de son usage, de sa valeur économique, sociale, environnementale ou encore de son statut (propriété par exemple).

##### 4.1.1.2 Des caractéristiques évolutives.

Une des particularités du foncier réside dans les changements qu'il connaît dans le temps. La transformation des espaces agraires liés à l'évolution de l'agriculture, l'étalement urbain ou encore la périurbanisation sont autant de phénomènes qui impactent le foncier et modifient au fil du temps les usages du sol (agricole, habitat, activités, etc.), sa vocation (constructible ou inconstructible) ou encore sa valeur.

Ces évolutions rendent nécessaires des choix d'appropriation et d'affectation du foncier par les collectivités locales, qui sont actés le plus souvent dans un document d'urbanisme, dans le respect des orientations définies par les politiques supra-locales d'aménagement du territoire, environnementales, agricoles et forestières.

##### 4.1.1.3 Le foncier dans le Bernavillois : une ressource agricole en même temps qu'une ressource territoriale.

Territoire rural par excellence, le Bernavillois se caractérise par une part prépondérante des espaces occupés par l'agriculture. Si le foncier n'apparaît pas au premier abord comme une ressource rare ou « sous pression » comme cela peut être le cas en proche périphérie de l'agglomération amiénoise, un urbanisme économe en foncier est à rechercher dans le respect du Grenelle et de la loi pour l'Accès au Logement et Urbanisme Rénové (ALUR).

C'est d'ailleurs l'un des objectifs de la communauté de communes qui fait de la TERRE, associée à l'EAU et l'AIR, l'une des trois ressources qu'elle met en avant quand elle définit son territoire. Une maîtrise du foncier doit donc permettre de gérer « l'équilibre foncier » du territoire en assurant un développement du Bernavillois qui soit harmonieux et en pérennisant la qualité du cadre de vie pour les habitants.

## 4.1.2 La répartition des usages du sol

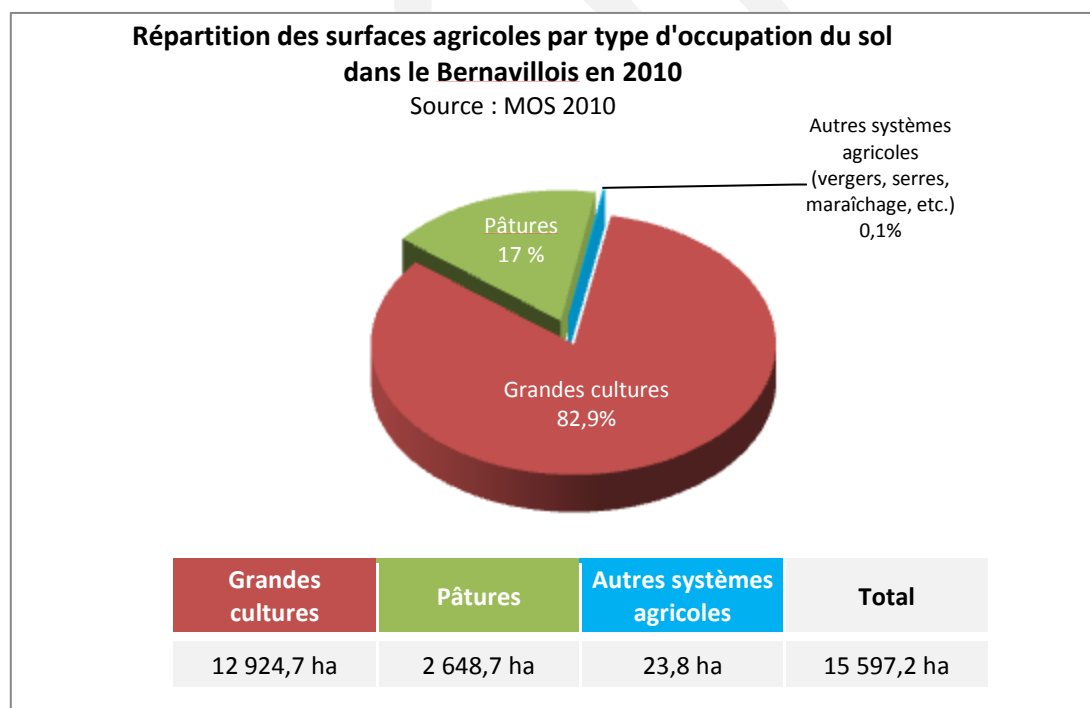
Le territoire intercommunal s'étend sur 182 km<sup>2</sup> soit 6 % de la surface du Grand Amiénois. Avec seulement trois communes de plus de 500 habitants, l'espace urbanisé se révèle globalement discret et peu dense lorsque l'on parcourt le Bernavillois. A l'inverse, les champs, bien souvent à perte de vue, rappellent l'importance de l'agriculture dans l'utilisation du foncier.

### 4.1.2.1 Un territoire avant tout agricole

Particularité du Bernavillois, les surfaces agricoles (grandes cultures et pâtures) y occupent encore à ce jour une grande superficie du territoire intercommunal (86 % soit près de 15 600 hectares). Si dans certaines communes, notamment celles situées aux franges nord et sud du territoire, les prairies sont encore assez fortement présentes, les espaces agricoles du Bernavillois sont orientés dans leur grande majorité vers les grandes cultures. Pour 10 hectares d'espaces agricoles, 8 hectares étaient occupés par des grandes cultures en 2010.

La pérennisation des prairies sur certains secteurs de la communauté de communes va de pair avec la persistance de l'activité d'élevage et le mouvement de concentration des exploitations que connaissent celles-ci. On retrouve ainsi plus d'un tiers des surfaces de prairies du Bernavillois concentré sur 6 communes :

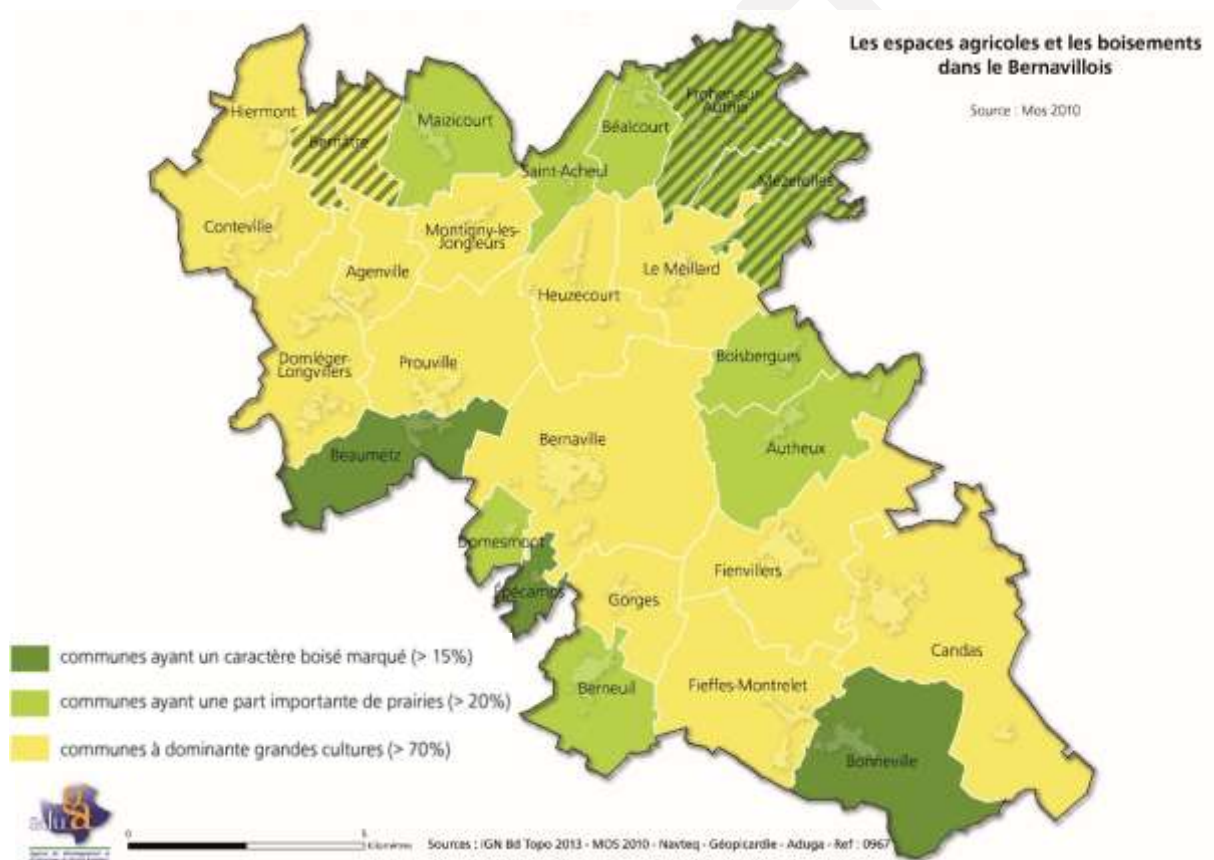
- au nord : Autheux, Boisbergues, Mézerolles, Frohen-sur-Authie
- au sud : Berneuil et Fieffes-Montrelet



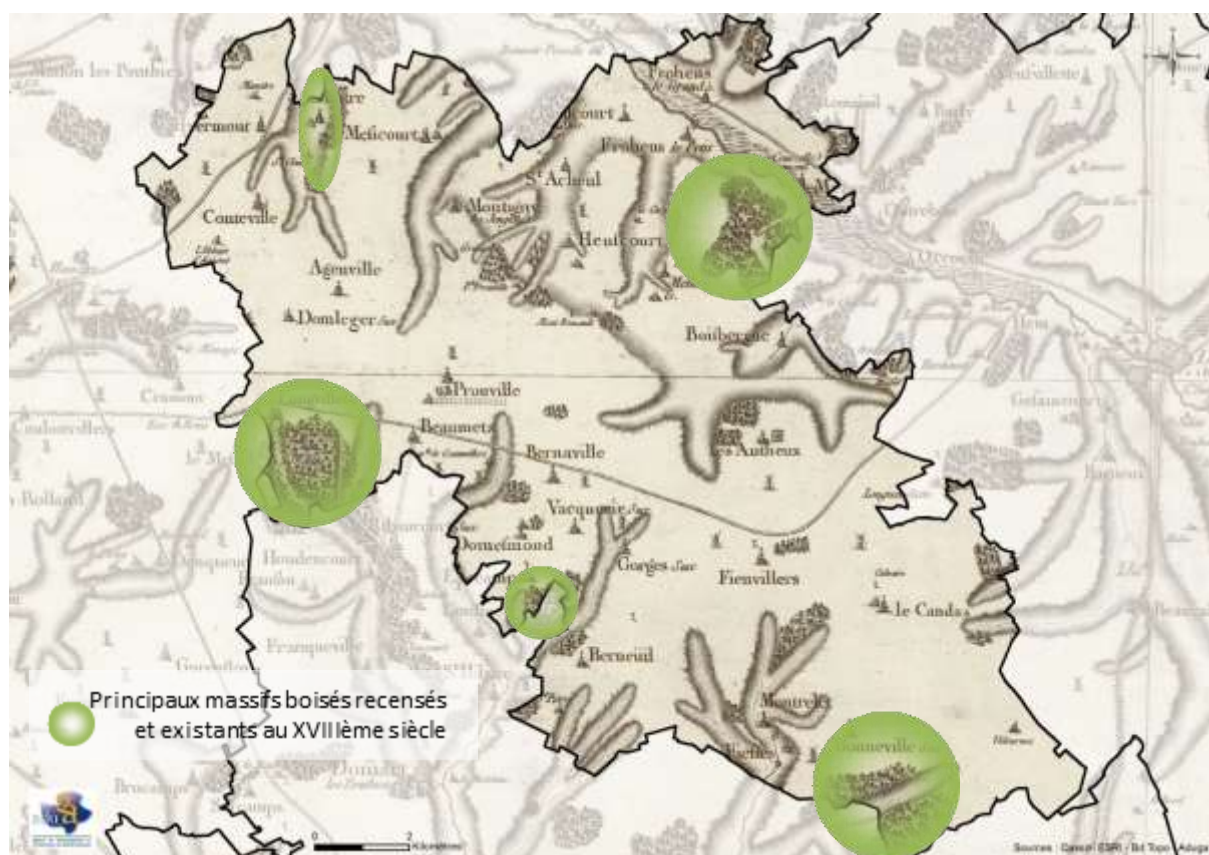
#### 4.1.2.2 Des boisements anciens et éparses

Avec près de 10% de bois et forêt (1 770 ha), la part des espaces boisés dans le Bernavillois est l'une des plus faibles parmi les intercommunalités du Grand Amiénois. Elle reste par ailleurs bien en-deçà de la moyenne française (30% de boisements en 2010). Situés généralement aux franges du territoire intercommunal, ces boisements sont, pour certains, très anciens, et liés aux anciennes seigneuries, comme c'est le cas pour le bois de Ribeaucourt. D'autres, plus récents, ont une implantation qui coïncide le plus souvent avec la présence d'une vallée ou d'un relief contraignant pour l'activité agricole. Cela semble notamment être le cas à Boisbergues.

*Carte : Les espaces agricoles et les boisements dans le Bernavillois*



Carte du Bernavillois au XVIII<sup>e</sup> siècle, source : Cassini Esri



#### 4.1.2.3 Une empreinte urbaine qui reste relativement discrète

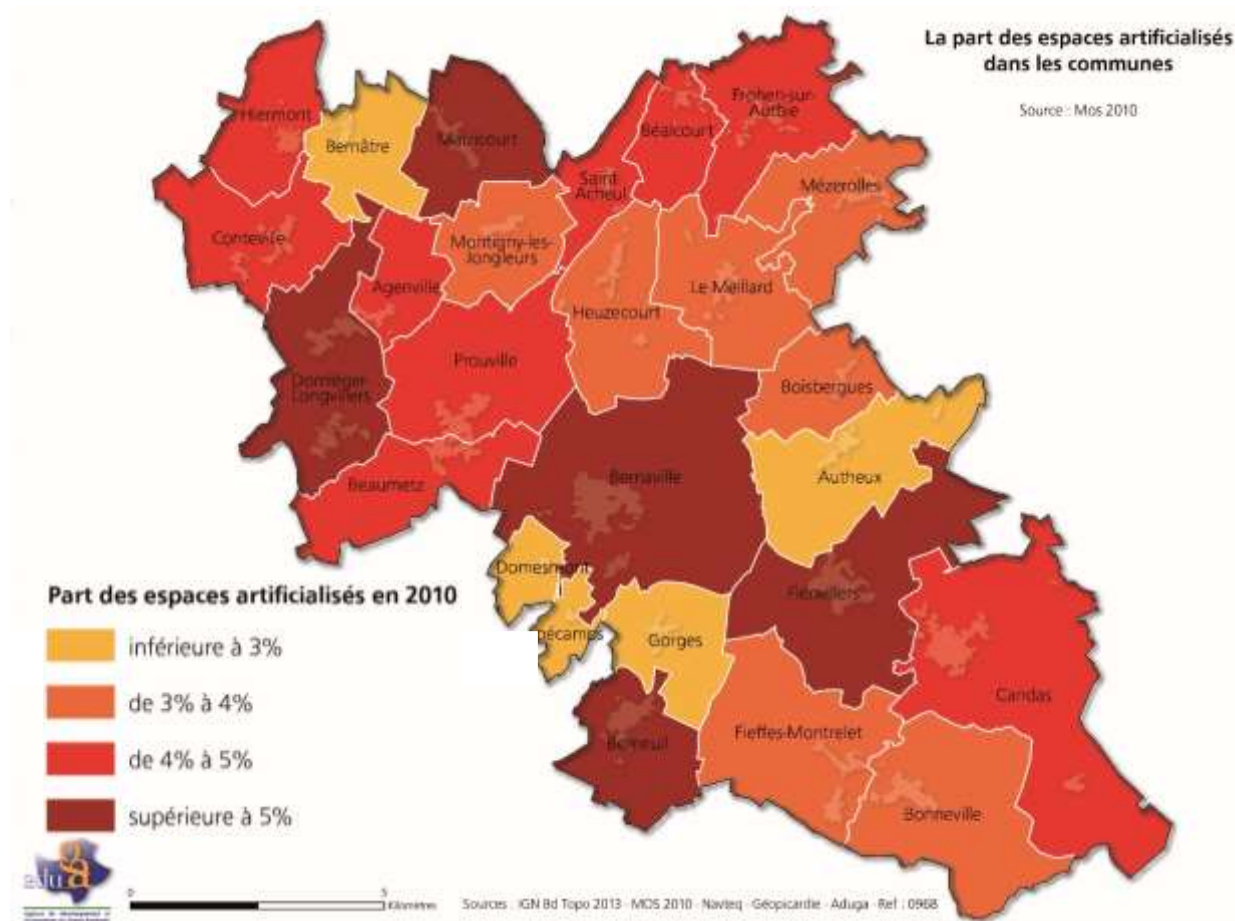
Les espaces artificialisés comprennent les chantiers, les espaces à dominante économique, d'habitat et d'équipements ainsi que les infrastructures.

Compte tenu de la petite taille des communes, les espaces artificialisés ne couvrent que 4% de la superficie de du Bernavillois, soit près de 800 ha. A cela s'ajoute leur relative dispersion sur le territoire intercommunal qui accentue le caractère rural de l'intercommunalité.

La part de ces espaces urbanisés y est d'ailleurs nettement plus faible que dans les intercommunalités voisines comme le Doullennais (6% du territoire artificialisé soit 1 150 ha environ) et le Val de Nièvre (8% soit 1 300 ha) qui, il est vrai, renvoient davantage l'image de « territoires urbains », notamment du fait de la présence du pôle de Doullens ou encore du chapelet de communes le long de la Nièvre.



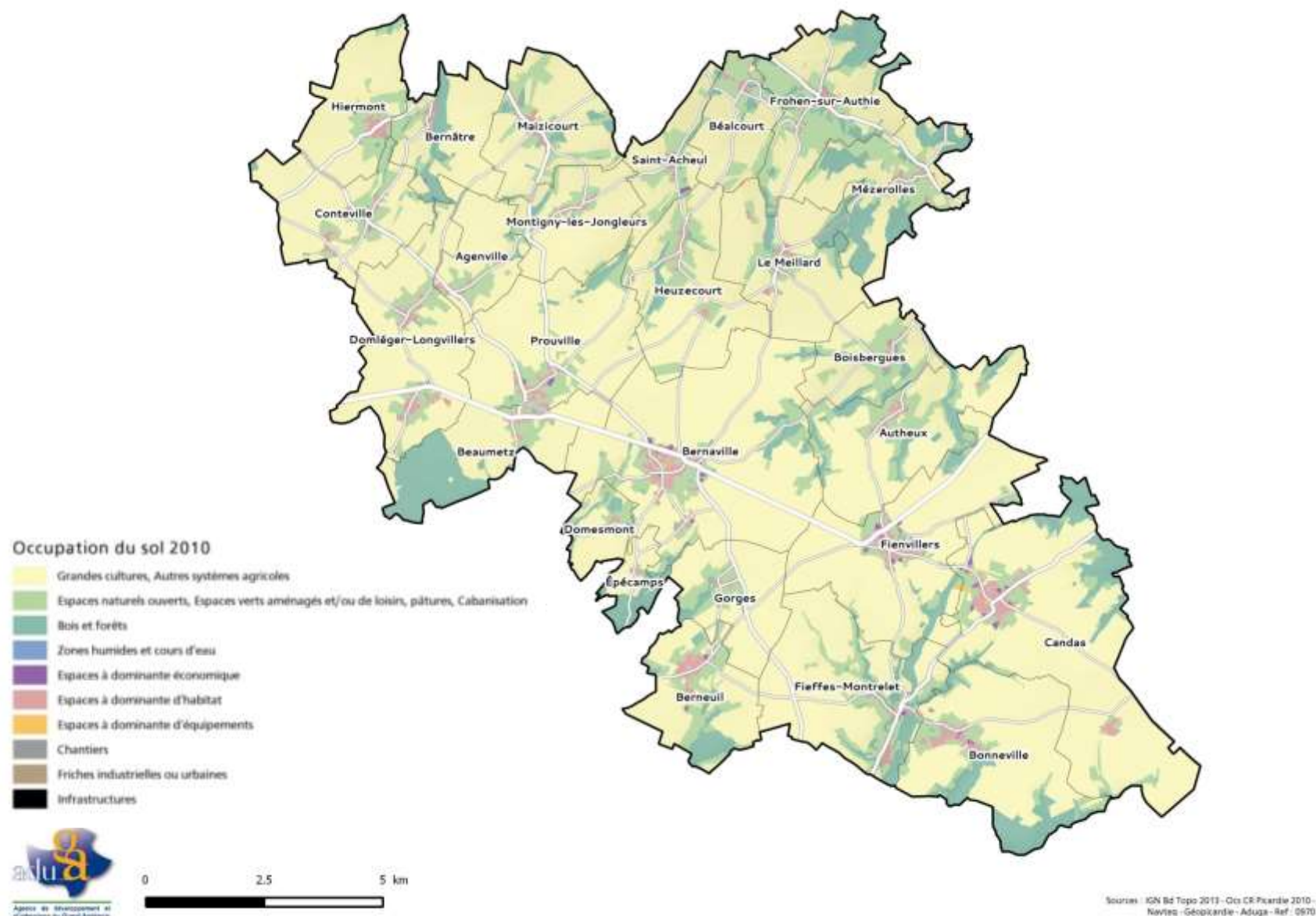
*Part des espaces artificialisés par commune, source : MOS 2010*



À la lecture de la carte ci-dessus, les communes de la dorsale (Candas, Fieffes-Montrelet, Bernaville, Beaumetz et Prouville) se distinguent clairement avec une proportion d'espaces artificialisés plus importante que la moyenne du Bernavillois.

Domléger-Longvillers, Berneuil, Conteville et Maizicourt se détachent également des autres communes du fait de leur configuration particulière.

À l'inverse, les villages de Gorges, Domesmont, Bernâtre et Epécamps font partie des très petites communes du Bernavillois avec seulement quelques constructions, dont certaines à vocation agricole.





### 4.1.3 L'évolution de l'occupation des sols

Avant de s'intéresser plus en détail aux mécanismes de consommation du foncier qui impactent le territoire, il convient d'analyser en premier lieu les évolutions constatées concernant l'usage des sols agricoles.

#### 4.1.3.1 Des bois et forêts qui s'étendent au détriment des espaces agricoles

Entre 1992 et 2010, la surface occupée par les bois et forêts dans le Bernavillois a augmenté d'environ 70 ha. Cette dynamique de reboisement a été particulièrement perceptible à Bernaville, Bonneville, Béalcourt, Candas et Fienvillers où environ 35 hectares ont été reboisés au total sur cette même période.

#### 4.1.3.2 Un recul significatif des prairies au profit des grandes cultures

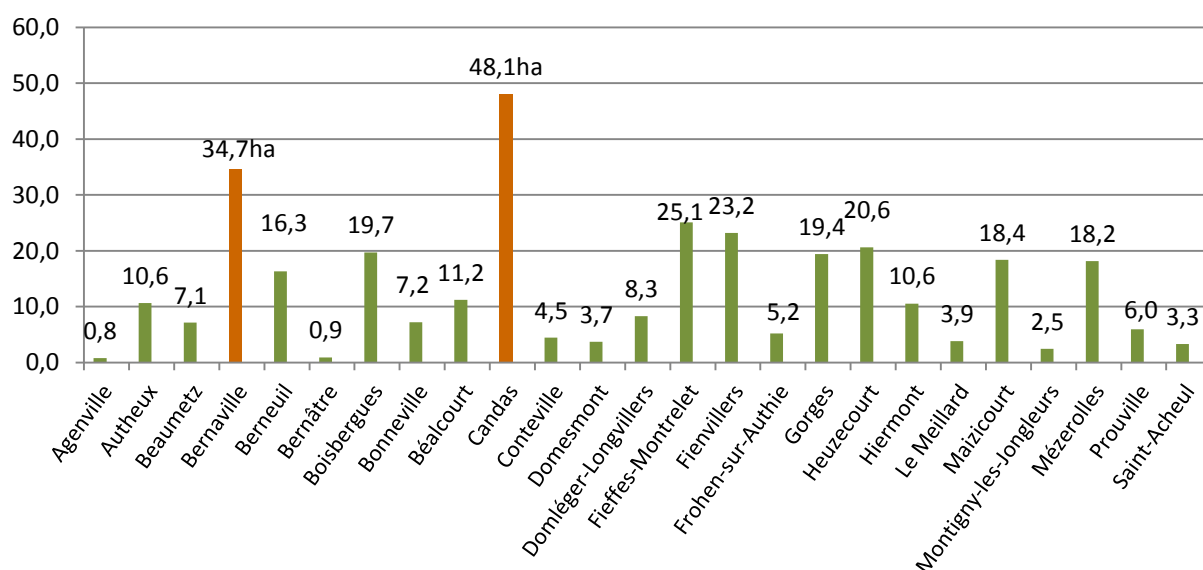
Parmi les autres tendances à l'œuvre sur le territoire, la disparition de prairies et pâturages est l'une de celles qui impacte le plus le paysage du Bernavillois et témoigne des modifications qu'opèrent son économie agricole. Au total, entre 1992 et 2010, ce sont 330 hectares de pâtures qui ont été retournées en labour. À l'échelle de l'intercommunalité, les pâtures couvrent en 2010 14,5% du territoire contre 16,5% en 1992.

Candas et Bernaville ont été les communes où le recul des prairies a été le plus important, avec respectivement une diminution de 48 hectares et 35 hectares environ de l'espace prairial.

Il convient d'observer que, dans le même temps, certaines terres agricoles ont connu une évolution inverse. À Berneuil et Fieffe-Montrelet, l'analyse de l'occupation du sol entre 1992 et 2010 révèle que ce sont respectivement environ 12 ha et 24ha de terres labourables qui ont été transformés en prairies. Au total, ce sont 95 ha à l'échelle de la communauté de communes qui ont muté de la sorte en prairies.

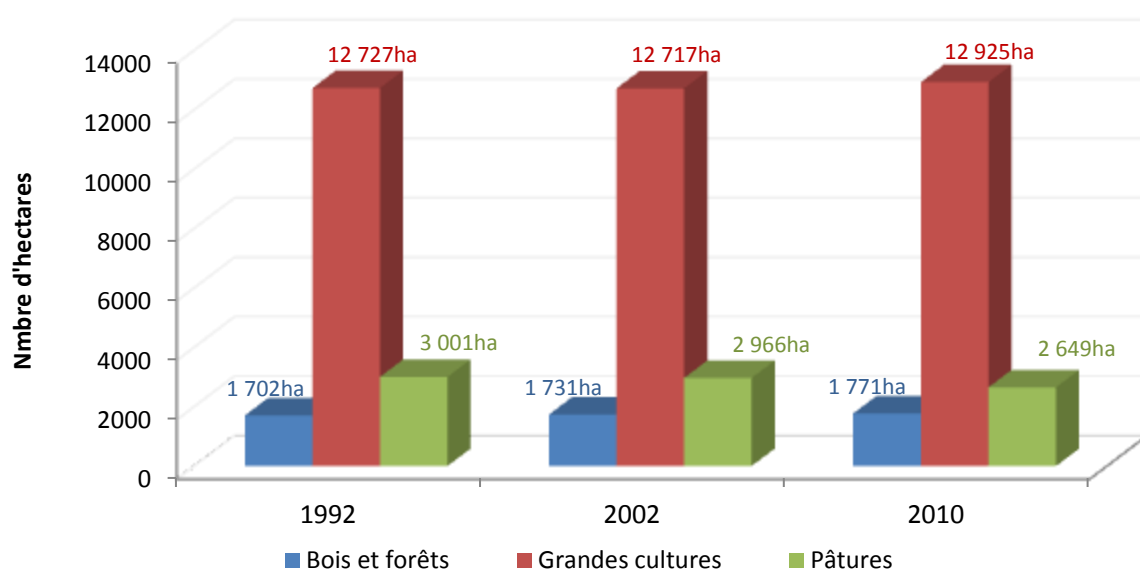
**Nombre d'hectares de prairies ayant muté en  
terres labourables entre 1992 et 2010**

Source : MOS 2010



**Evolution des surfaces agricoles et boisées dans le Bernavillois entre 1992 et 2010**

Source : MOS 2010



#### 4.1.3.3 Un grignotage progressif par l'urbanisation

L'attractivité résidentielle du Bernavillois au cours des dernières décennies s'est traduite par une augmentation de l'artificialisation du foncier à vocation d'habitat, d'équipements et de développement économique. En moins de vingt ans, ce sont près de 70 hectares qui ont été urbanisés sur le territoire. Cette urbanisation a principalement impacté les prairies qui représentent 66% des espaces artificialisés entre 2002 et 2010. Sur cette période, environ 40 hectares de pâtures ont disparu dont les trois quarts au profit de l'habitat, soit 28 hectares au total. Les communes qui ont été les plus concernées par ce phénomène sont les deux pôles principaux du territoire, Bernaville et Candas.

**Proportion des espaces ayant été artificialisés, toutes vocations confondues, entre 2002 et 2010, par type d'occupation du sol**

Source : MOS

